



la flûte enchantée

Un film de
Kenneth Branagh

Au cinéma le 13 décembre

dossier d'accompagnement pédagogique

Réalisé par **Garance Yah**i

Proposé par le site Zerodeconduite.net

Introduction : le cadre pédagogique

La Flûte enchantée fait partie des opéras du répertoire les plus souvent adaptés sur scène, qui a connu également deux adaptations à l'écran, dont celle d'Ingmar Bergman. La particularité du film de Kenneth Branagh est qu'il s'agit de la transposition pour le cinéma d'un opéra de 1791 dont le livret lui-même est issu de sources littéraires multiples.

Dans le cadre du cours de français, le travail sur un opéra s'inscrit dans la ligne des instructions officielles concernant l'étude de l'image pour toutes les classes du secondaire. Il correspond également à plusieurs objets d'étude :

Etudier cette adaptation peut être l'occasion de travailler en classe de Première littéraire sur les réécritures d'une œuvre, l'originalité ici étant le choix de la transposition du cadre de l'action. En Seconde et Première, on peut aussi la relier à l'étude du mouvement littéraire des lumières dans le cadre d'un groupement de textes sur les idéaux des Lumières. Enfin, un travail sur l'objet d'étude « le récit » en Seconde peut avoir pour support l'étude du film. On pourra également le lier à l'objet d'étude « le théâtre », l'opéra étant aussi une forme de spectacle vivant, pour travailler sur la distinction des genres et registres au théâtre et surtout sur l'art de la représentation. En classe de 5ème et de 3ème, le film est accessible à travers l'étude du discours narratif, notamment du conte.

Dans le cadre de l'ensemble libre des programmes d'histoire des arts en Seconde, l'initiation à l'opéra associée à des rappels d'étude filmique peut être intéressante.

Le film peut également permettre en éducation musicale au collège un rappel des typologies vocales et instrumentales et l'étude de la forme particulière de l'opéra, s'il est associé à un travail d'écoute de l'opéra lui-même.

Enfin, on peut envisager dans les classes de lycée un prolongement en cours d'anglais, en travaillant sur l'adaptation et la traduction du livret.

Synopsis du film :

Au début de la Première guerre mondiale, Tamino s'engage dans un dangereux périple : alors que le monde s'enfonce dans les ténèbres et la folie destructrice, il se met en quête d'amour, de paix et de lumière. Associé à Papageno, il est envoyé par trois infirmières militaires en mission : il doit retrouver la trace de Pamina, fille de la Reine de la Nuit, enlevée par le redoutable seigneur Sarastro. Deux jeunes gens qui s'aiment parviendront-ils à vaincre les épreuves et à influencer sur le sort des nations et la vie de millions d'êtres humains ? (extrait du dossier de presse)

Fiche technique du film :

La Flûte enchantée, un film de Kenneth Branagh

D'après l'opéra de Wolfgang Amadeus Mozart

Livret original d'Emanuel Schikaneder

Chamber Orchestra of Europe

Direction musicale James Conlon

Adaptation anglaise de Stefen Fry

Avec Joseph Kaiser, Amy Carson, Kenneth Branagh, Cristina Catalina, Karina Cornell, Benjamin Jay Davis,

Christopher Logan, Hope McNamara, Silvia Moi, Mark Morgan

Année : 2006, durée : 2h18

Sortie le 13 décembre 2006

Plan général :

Introduction : pourquoi et comment étudier l'opéra dans le cadre du cours de français / d'histoire des arts ?

I. De l'opéra au film : découverte de l'opéra (français 2nde, 1ère, éducation musicale collège, histoire des arts 2nde)

A. l'opéra, une œuvre d'art totale : théâtre, chant, musique

B. le livret de Schikaneder et la musique de Mozart

C. l'adaptation de K. Branagh : rompre avec la tradition d'opéra filmé, mettre toutes les ressources du cinéma au service de l'opéra

II. L'art du récit (classe de 2nde , de 1ère)

A. Un conte pour enfants / un monde symbolique

B. les personnages et l'idéal des lumières, un récit d'initiation

III. Les réécritures : rendre hommage et offrir une nouvelle lecture de l'opéra (1ère L)

A. Etude comparée de deux adaptations : des parti-pris de mise en scène

B. Le choix d'un contexte

IV. Documents

V. Fiche élèves

I. De l'opéra au film : découverte de l'opéra

Le but est de permettre aux élèves de comprendre ce qu'est une adaptation cinématographique d'un opéra, œuvre prévue pour une mise en scène théâtrale. On peut partir de rappels simples sur le genre de l'opéra.

A. L'opéra, une œuvre d'art totale : théâtre, chant, musique

Le point de départ du film : l'opéra de Mozart et Schikaneder

— Quels sont les différents constituants d'un opéra ? (documents 1, 2, 4)

L'opéra est une représentation qui comporte chant, musique et dialogues ou récitatifs (type de chant dans lequel les mots sont chantés et conservent leur déclamation naturelle).

Il est régi par son livret, conçu par le librettiste (ici Schikaneder), qui met en scène les personnages et les fait agir. L'action d'un opéra se caractérise par la succession des arias (airs chantés) et des récitatifs, éventuellement des dialogues.

— Quels sont les intervenants dans la conception d'un opéra ? Quelle est la différence majeure dans la représentation entre opéra et pièce de théâtre ? (documents 1 et 5)

Un grand nombre d'intervenants participe à la création d'un opéra : le librettiste qui rédige le texte qui servira de support à l'œuvre musicale ; le compositeur qui met le texte en musique ; le metteur en scène qui dirige les acteurs (qui sont aussi des chanteurs) ; le décorateur ou scénographe qui donne vie aux lieux de l'histoire racontée.

Comme la pièce de théâtre, l'opéra est un spectacle vivant. Il est joué dans une salle de spectacle qui peut être un théâtre. Il est joué sur scène et comporte un décor.

On trouve cependant des différences majeures : l'opéra est chanté donc joué par des chanteurs et non des acteurs ; un orchestre est présent, dans la fosse située en contrebas devant la scène et dirigé par un chef d'orchestre.

— Quelle est la structure du film ? Par quoi débute-t-il et par quoi se termine-t-il du point de vue musical ? Quels éléments retrouve-t-on de la structure traditionnelle de l'opéra repérable sur le document 8 ?

La structure de l'opéra suit le schéma narratif classique d'un récit, mais avec une structure musicale. L'ouverture et le final encadrent l'action d'un opéra.

- l'ouverture est une composition instrumentale introduisant un opéra, sans intervention vocale. L'ouverture dans le film correspond sur le plan visuel à un groupe de plans sur le paysage.

- le prologue : juste après ouverture, l'action débute in medias res (le personnage est blessé).

- Des tableaux correspondent dans l'opéra aux actions successives reprises dans le film.

- Le final achève l'opéra, a une fonction dramatique de point culminant et se présente sous la forme d'un chœur dirigé par Sarastro et accompagné de tout l'orchestre.

B. le livret de Schikaneder et la musique de Mozart

— Dans quel pays et en quelle langue l'opéra *La Flûte enchantée* a-t-il été joué pour la première fois ? (document 5)

L'opéra a été composé en allemand pour le public de Vienne. Il a été joué en 1791 au théâtre Auf der Wieden. S'adressant à un public populaire dans ce théâtre des faubourgs de Vienne, Mozart a choisi la langue allemande et non l'italien, langue traditionnellement utilisée pour l'opéra.

— Quelles sont les sources d'inspiration de cet opéra ? (document 5)

Les opéra connaissent plusieurs sources d'inspiration. Comme pour le théâtre, l'inspiration peut provenir des mythes antiques (*Orphée*, de Monteverdi), de la mythologie germanique (*Faust*, de Gounod), mais aussi une pièce de théâtre : Shakespeare, Beaumarchais, Hugo, ont inspiré *Les Capulets et les Montagus* de Bellini, *Les Noces de Figaro*, de Mozart, *Rigoletto*, de Verdi. L'inspiration orientale et les contes de fées sont aussi à l'origine de plusieurs opéras.

La Flûte enchantée est une fiction proposée à Mozart par Schikaneder. Son livret initial a été très remanié par Mozart ; il s'inspirait au départ de sources diverses : les Contes orientaux traduits par Wieland, l'opéra *Obéron, roi des elfes* de Wrangelsky, des récits d'initiation égyptienne au culte d'Isis et d'Osiris. Les remaniements nombreux et la multiplicité des sources expliquent en partie la complexité de l'intrigue dans le livret.

Librettiste, Schikaneder était aussi comédien, et a créé pour lui-même le personnage de Papageno.

— A quel genre théâtral pourrait correspondre l'intrigue de *La Flûte enchantée* ? Quels registres trouve-t-on dans le film ?

L'opéra est en fait un *Singspiel*, forme d'opéra populaire allemand créée par Mozart et à l'origine de l'opéra comique français. L'auteur mélange en deux actes et treize tableaux des éléments fantastiques, réalistes et populaires.

Ni comique ni tragique, le livret de départ est un mélange d'inspirations diverses et de registres divers : dans le film on retrouve cette variété des registres : pathétique lorsque Pamina se désespère et veut mettre fin à ses jours, comique dans les scènes où Papageno est présent. Le registre épique est également présent lors des airs de la Reine de la nuit.

— Quelle langue a choisi le réalisateur du film ? Pour quelle raison selon vous ? (document 6)

Le film, dialogues et chants, est en anglais. Le choix du réalisateur a été, pour rendre son adaptation accessible au plus grand nombre, d'actualiser le livret de 1791 : transformer les dialogues initiaux et traduire les chants en respectant le rythme musical.

— Quelles sont les différentes voix et à quels personnages correspondent-elles ?

Personnage	Type de voix	Explication
La Reine de la nuit	Soprano colorature	Soprano : voix le plus élevée des voix féminines
Pamina	Soprano	Colorature : voix très étendue, virtuose dans l'aigu
Papagena	Soprano	
Trois dames	Soprano et contralto	Alto ou contralto : Voix de femme la plus grave
Les trois garçons	soprano ?	Voix enfantine masculine
Tamino	Ténor léger	Ténor : Catégorie la plus aiguë des voix masculines
Papageno	Baryton	Catégorie médiane des voix masculines
Monostatos	Baryton	Catégorie médiane des voix masculines
Sarastro	Basse profonde	Basse : voix la plus grave des voix masculines Profonde : d'une grande étendue

Les chanteurs jouent et chantent l'action. On les classe selon la tessiture ou le registre de leur voix : **basse, baryton, ténor**, pour les voix masculines, **contralto, mezzo-soprano, soprano** pour les femmes. Leur étendue marque les limites de la voix dans le grave et dans l'aigu. Elle est particulièrement importante chez Sarastro, d'une voix de basse profonde qui descend dans le grave, et chez La Reine de la nuit dite soprano colorature pour sa capacité à orner la mélodie notamment dans ses vocalises.

Quelle que soit la mise en scène, les chanteurs/acteurs choisis doivent correspondre à la voix recherchée.

— Quels sont les différents éléments instrumentaux, parlés ou chantés dans le film ? Donnez un exemple :

Composante	Explication	Exemple du film
Dialogues	Paroles non chantées	Don du portrait par les 3 dames
Instruments seuls (orchestre)	Orchestre classique complet ou groupes d'instruments, ou un instrument seul	Flûte ou carillon seul : ils annoncent ou accompagnent les deux personnages de Tamino et Papageno
Chants en solistes, dits arias	Paroles chantées (et accompagnées) par un personnage seul	Les vocalises de la Reine de la nuit
Chœurs	Chœur : ensemble de chanteurs, chant exécuté par cet ensemble.	Chœur des sacs de sable dans les tranchées Foule de figurants chez Sarastro
Duos	Chant de 2 personnages	Final : O Sun
Trios	Chants de 3 personnages	Airs des petits garçons ou des trois Dames
Quintet	Chant de 5 personnages	-

B. L'adaptation de K. Branagh : rompre avec la tradition d'opéra filmé, mettre toutes les ressources du cinéma au service de l'opéra

— L'orchestre est-il présent dans le film ? Quels aspects propres à l'opéra sont conservés ? Observez les didascalies du livret dans le document 7

L'organisation générale du film reprend celle de l'opéra dans la succession des actions. Les parties chantées rythment le récit et sont les mêmes que celles du livret, traduites en anglais. L'orchestre n'est pas visible, mais les parties instrumentales composées par Mozart sont présentes. L'adaptation a modifié les dialogues, l'époque et les décors. Les trames narrative et musicale sont conservés, mais l'action est déplacée à une autre époque et dans un autre lieu. Les prêtres sont remplacés le plus souvent par des officiers et les temples par le château de Sarastro.

— Peut-on dire que l'adaptation de Kenneth Branagh est un opéra filmé ?

Il s'agit d'un film inspiré d'un opéra et non d'opéra filmé : les chanteurs ne jouent pas sur scène mais dans un décor naturel ; l'orchestre n'est pas visible.

Plusieurs réalisateurs de cinéma ont choisi avant Kenneth Branagh de renouveler le genre de l'opéra en l'adaptant au cinéma : *La Tosca* de Puccini a été adaptée par Benoît Jacquot en 2001, *La Traviata* par Franco Zeffirelli en 1982.

La Flûte enchantée a déjà fait l'objet d'une adaptation filmique d'Ingmar Bergman pour la télévision suédoise en 1974. Plus proche de l'opéra filmé, cette adaptation présente les chanteurs sur une scène, dans une salle de spectacle.

— Repérez des procédés propres au cinéma dans le film : le chevauchement des époques, les effets spéciaux :

On trouve plusieurs procédés filmiques remarquables :

- le chevauchement des époques grâce au procédé du fondu-enchaîné est visible dans les scènes de rêve de Tamino puis de Papageno : au temps de l'histoire succède un temps indéterminé, celui du rêve, où Tamino se voit danser lors d'un bal. Le passage de la couleur au noir et blanc marque bien le changement de temps et d'univers. Papageno, lui, se rêve en aviateur ou en train d'embrasser une bouche géante. Le montage cinématographique permet alors l'enchaînement des époques et des points de vue, impossible dans l'opéra.

- Les effets spéciaux sont utilisés ici dans les scènes consacrées à la Reine de la nuit, notamment lorsqu'elle demande à Pamina de tuer Sarastro. On peut noter que ces effets cinématographiques reprennent des effets propres au cinéma et à l'opéra à l'époque de Mozart : câbles pour suspendre les personnages, envol vertical. Autres effets spéciaux : la scène où Pamina est attachée aux ailes d'un moulin, scène qui symbolise l'état d'âme du personnage, déchirée entre sa mère et son père, prisonnière d'une situation insoluble.

— Qu'est-ce qui caractérise le chœur chanté qui précède l'épreuve du feu de Tamino dans les tranchées ?

Un des chœurs de la dernière partie du film est chanté par des masques accolés formant une sorte de mosaïque très régulière. Filmée en plan large, cette mosaïque de couleur gris beige où ne ressortent que les yeux rougis envahit progressivement l'écran, et évoque douleur et emprisonnement. Peu à peu, le spectateur s'aperçoit que les masques sont en fait les sacs de sable formant les parois des tranchées. La fusion être vivant/élément matériel, permise par les procédés propres au cinéma, permet de dramatiser l'action à venir, tout en symbolisant les malheurs de la guerre : enfouissement, uniformité de la boue, promiscuité.

II L'art du récit

A. Un conte populaire / un monde symbolique

Cette partie s'appuie sur le visionnage des séquences d'ouverture et de clôture du film :

La structure du film :

— **Quels mouvements de caméra caractérisent la séquence de début du film ?**

La séquence d'ouverture présente des plans d'ensemble : le ciel, un vol d'oiseaux passant dans le ciel puis un paysage vu en plongée : un champ de fleurs.

En plongée toujours, une tranchée et deux soldats sont visibles. La tranchée partage le champ progressivement. Un oiseau est filmé en plan rapproché au-dessus de la tranchée.

Retour sur plan d'ensemble : des avions dans le ciel ont remplacé les oiseaux

Le ciel s'assombrit, on observe une vue en travelling avant sur les tranchées. C'est la fin de l'ouverture, et l'on passe alors au prologue qui amène les premiers personnages.

Ce rapprochement progressif permet : l'entrée progressive dans un contexte (la guerre des tranchées) mais aussi le rappel du cadre de l'action voulu par Mozart et Schikaneder (la nature et la campagne, l'hommage à la nature). Il pose aussi la thématique majeure de la lutte du bien et du mal, de l'obscurité et de la lumière.

— **Quelle musique accompagne cette séquence ?**

Sur le plan musical, l'orchestre joue une musique militaire : des vents (violons), des cuivres (cor, trompette), des percussions (caisse)

— **A quoi fait penser le plan final sur les tranchées qui se referment ? Montrez l'aspect symbolique de ces images.**

Le plan final fait écho à la première séquence d'ouverture : la lumière ressurgit et devient éblouissante ; le travelling arrière aboutit à un plan en plongée sur les tranchées qui se referment comme une cicatrice. Les êtres humains ne sont plus dans la tranchée mais occupent de nouveau la terre ; les arbres repoussent et tout reverdit.

On remarque donc une structure cyclique : la nature verdoyante et fleurie du début, blessée par l'apparition de tranchées, est guérie grâce au succès de Tamino. Les plaies se referment à la fin et la beauté initiale est rétablie. L'être humain, confiné dans la boue des tranchées, retrouve sa place sur terre. La structure est donc parfaitement circulaire entre la situation initiale et la situation finale de retour à la paix.

L'hommage au livret initial est présent dans l'importance des éléments naturels qui reprennent le cadre de l'opéra voulu par Mozart.

— **Faites une remarque sur l'éclairage, les couleurs et la lumière dans les séquences d'ouverture et de clôture du film. Que symbolisent-elles ?**

Les couleurs de départ sont vives, acidulées : le vert des champs, les couleurs des fleurs. Les couleurs et la lumière s'assombrissent progressivement avant l'entrée dans le monde des tranchées. A l'inverse, la fin du film se caractérise par une réapparition de la clarté et des couleurs vives qui contrastent avec les couleurs liées aux tranchées : le noir, le marron et le gris de la boue et des uniformes. La symbolique est ici double : la lumière et les couleurs vives représentent la paix, mais aussi le royaume de Sarastro et ses idéaux : le bien et la lumière. L'obscurité et les couleurs ternes sont liées à la guerre qui fait rage et disparaissent avec elles. Elles sont aussi associées au monde de la Reine de la nuit, qui est accompagnée par des couleurs métalliques contrastant avec l'obscurité.

— **Etablissez le schéma narratif de l'action en suivant les étapes du récit :**

On peut aisément faire remarquer aux classes que l'intrigue du film l'apparente à un conte, mais que l'intrigue est en fait double et d'une certaine complexité.

Situation initiale	La nature est en paix
Élément modificateur	Déclenchement de la guerre
Péripiéties	Tamino doit rechercher Pamina Ruse de la Reine de la nuit Rencontre de Sasastro Epreuves
Éléments de résolution	Tamino triomphe des épreuves
Situation finale	La paix est rétablie, les personnages trouvent le bonheur

— **Peut-on dire que l'intrigue est simple ou complexe ? Quelles sont les histoires qui s'entremêlent dans le film ?**

Elle est relativement complexe, puisque plusieurs intrigues s'entremêlent, ou plusieurs parcours :

- l'histoire de Pamina et Tamino
- la lutte entre les forces de Sarastro et celles de la reine de la nuit
- l'histoire de Papageno et Papagena
- le combat de deux mondes : la lumière et la nuit

Il est donc difficile de parler de trame narrative unique, mais les intrigues sont associées et liées au combat des forces de la lumière et de celles de la nuit.

Le monde du conte merveilleux :

— **Etablissez la définition de « merveilleux ». Qu'est-ce qui correspond au monde des contes merveilleux dans le film ? Par quoi est accompagnée l'utilisation des instruments par Tamino et Papageno ? Quels pouvoirs ont la flûte et le carillon ?**

On considère le merveilleux comme ce qui est surnaturel. Contrairement au fantastique, le merveilleux admet les éléments surnaturels comme allant de soi. Le titre du film est en soi une affirmation d'appartenance à la catégorie du conte merveilleux, le terme « enchantée » désignant bien des pouvoirs magiques.

Les pouvoirs magiques des objets et des personnages sont visibles dans le film : le carillon magique, en fait un Glockenspiel transforme les soldats et Monostatos en automates puis fait apparaître Papagena. La flûte enchantée, en fait une flûte traversière, joue seule, elle permet de vaincre le feu lors de l'épreuve du feu de Tamino. Ces deux objets sont les attributs des personnages, accompagnés par un motif musical. Souvent les deux instruments se font écho, permettant aux personnages de se reconnaître.

La Reine de la nuit est un personnage caractéristique des contes de fées. Elle incarne la sorcière, la reine cruelle des contes comme La Belle au bois dormant. C'est elle qui donne les instruments aux héros. Elle est capable de voler dans les airs et d'apparaître ou de disparaître.

Les métamorphoses du personnage de Papagena grimée en vieille femme, qui redevient une jeune fille, correspondent à un élément clé du conte traditionnel.

Enfin, la série d'épreuves que doit affronter Tamino pour trouver l'amour rappelle les épreuves subies par les personnages de contes, que l'on peut trouver dans Peau d'âne ou plus tard dans la littérature médiévale : c'est par sa geste, ses exploits, que le héros gagne l'amour de sa belle.

— **Etablissez le schéma actantiel de ce conte, en remplissant le tableau suivant**

Les personnages du conte sont généralement peu individualisés et stéréotypés, ils incarnent une fonction particulière et des valeurs, le conte ayant généralement une visée morale.

On peut établir le schéma actantiel correspondant à *La Flûte enchantée* :

Actants	Personnage ou valeur correspondants	Caractéristiques
Héros ou sujet	Tamino	Jeune. Amoureux, naïf (ne se méfie pas de la Reine de la nuit) ; prêt à affronter les épreuves.
Destinateur : ce qui le pousse à agir	La Reine L'amour pour Pamina Sarastro	Le destinateur varie : Tamino est d'abord au service de La Reine de la nuit pour retrouver Pamina. Réalisant qu'il a été abusé, il combat ensuite aux côtés de Sarastro, guidé par son amour.
Destinataire bénéficiaire de la quête (ce peut être le héros lui-même ou un autre personnage, voire un groupe de personnages)	Tamino lui-même (trouve l'amour) La Reine (au début, retrouve sa fille) L'humanité (retrouve l'harmonie, a vaincu le mal) Sarastro (charge Tamino de combattre pour les forces de la Lumière)	Tamino devient au fil de l'histoire chargé de représenter des valeurs morales et de combattre pour la paix et le bonheur de l'humanité.
Objet de la quête	Retrouver Pamina : l'amour Quête cachée de Sarastro : permettre à un être pur de faire triompher le bien et sauver le monde	La quête personnelle devient une quête collective.
Adjuvants	Les Dames (au départ) Les garçons Sarastro	Ils varient selon l'évolution des alliances : les trois Dames aident Tamino puis cherchent à lui nuire. Monostatos est poussé par son amour pour Pamina et sa jalousie ; la Reine agit par haine envers Sarastro
Opposants	Papageno Les Dames Monostatos	

B. Les personnages et l'idéal des lumières : un récit d'initiation

Le fonctionnement des personnages :

— Quelle remarque pouvez-vous faire sur les noms des personnages ?

Les noms des personnages sont simples et montrent un aspect peu différencié des personnages, qui ne sont pas individualisés par leur nom, mais signalés comme appartenant à une catégorie : Tamino, Papageno, Sarastro sont les principales figures masculines (noms en -o), tandis que Pamina et Papagena, prénoms féminins, sont féminisés par la voyelle finale a. Par ailleurs, Papageno, oiseleur, porte un nom issu de Papagei, perroquet, et Papagena porte le même nom féminisé. Les noms des couples se font écho. On constate d'après ces remarques le fonctionnement des personnages par deux et leur aspect peu individualisé. Certains personnages n'ont pas de nom, comme les trois Dames et les trois garçons.

— Quelles valeurs vous semblent incarner chacun des personnages suivants : Tamino, Sarastro, La Reine de la nuit ?

Tamino	La loyauté La fidélité Le courage
Sarastro	La sagesse et l'expérience Le travail La lumière et le bien
La Reine de la nuit	L'obscurité et le mal Le mal
Monostatos	La trahison (change de camp) L'exclu, le monstre

— Recherche par groupes : Le fonctionnement des personnages en groupes ou duos :

a. Papageno et Tamino, maître et valet

Quel est le rôle de Papageno ? Quelle fonction assume-t-il par rapport à Tamino ?

Quelles sont ses propres aspirations ? Que recherche-t-il ?

D'où provient son nom ? Quelle remarque pouvez-vous faire ?

Dans le film, quels costumes porte l'acteur chargé d'incarner Papageno ?

Comparez les choix faits dans différentes mises en scènes pour incarner Papageno : acteurs, costumes, expressions, en vous appuyant sur les documents 9 et 10.

Comparez les rêves de Papageno et ceux de Tamino (scènes du bal)

Papageno est le second, l'adjuvant principal du héros qui l'accompagne dans sa quête. Il peut être présenté comme le double comique de Tamino : lui aussi recherche l'amour et affronte des épreuves, mais avec maladresse et naïveté. Il est chargé par Mozart et son librettiste d'assumer l'aspect fantaisiste et léger de l'opéra. Son nom, Papageno, comme celui de Papagena, vient de l'allemand Papagei (perroquet). Il est représenté par Schikaneder couvert de plumes multicolores. Comme un oiseau, il est d'ailleurs présenté comme ne faisant qu'un avec sa compagne qui porte son nom féminisé. Comme souvent dans le conte ou les mythes, son nom représente sa fonction : il est oiseleur.

Chacune des 3 incarnations du personnage reprend son aspect naïf : air ravi chez Bergman, aspect sauvage et souriant dans le dessin de Schikaneder, rond et jovial chez Branagh. Dans le film, il porte un manteau d'uniforme, mais aussi des tenues simples et rustiques de paysan.

Ses rêves sont simples : il recherche lui aussi l'amour, mais c'est avant tout au couple « modèle » et à la simplicité du quotidien qu'il aspire comme le montre son duo avec Papagena.

D'abord un petit Papageno

Puis une petite Papagena

La mise en scène de Branagh fait vivre le rêve de Papageno : une maison, des enfants, une ferme

Il incarne la spontanéité d'un enfant : contrairement à Tamino il est incapable de respecter le silence pendant l'épreuve. L'effet comique du livret est accentué par l'agacement visible de Tamino.

Papageno

Je le voudrais bien mais vous voyez bien que je ne le peux pas !

(...)

Il est vraiment honteux pour moi

Que je ne sache pas me taire

Tamino

*Il est vraiment honteux pour toi
Que tu ne saches pas te taire*

Dans un passage de l'acte II, il est en prison et boit de la bière. Il se rêve en train de voler avec une femme à plumes (comme l'est Papagena dans le livret initial), en aviateur ridicule en haut d'une falaise, en train d'embrasser une bouche géante.

Le personnage peut être rapproché du valet de comédie, Sganarelle plutôt que Scapin. Peu rusé, maladroit, amoureux des plaisirs simples, il fait penser au Sganarelle du Dom Juan de Molière ou à Figaro : paillard, buveur, impatient, prompt au découragement contrairement au tenace Tamino, ce personnage burlesque est un écho du bouffon de la comédie italienne.

b. Les duos et les trios :

Etablissez la liste des personnages qui fonctionnent à plusieurs et indiquez le lien entre eux.

Comment sont représentés les trois Dames (costumes, attitude) ?

Les personnages des trios sont-ils individualisés ? Portent-ils un nom ?

Les couples :

En dehors du couple déchiré de Sarastro et de la Reine, deux couples majeurs sont présents : ils sont, dès l'établissement du livret, aisément repérables par la proximité de leurs noms : Papageno et Papagena, présenté presque comme un couple de perruches, et Tamino et Pamina.

Ils se caractérisent aussi par leur ressemblance de caractère et leur proximité physique : couleurs des costumes, des cheveux.

Les duos :

Plusieurs personnages fonctionnent par deux : le maître et le serviteur, Papageno et Tamino. La quête amoureuse de Tamino se double de celle de Papageno qui lui fait écho. Comme dans la comédie au théâtre, le valet incarne un confident, mais aussi un double du maître qui le met en valeur.

La Reine de la nuit et Sarastro est un couple qui fonctionne par opposition : ils incarnent des valeurs opposées.

Les trios :

Deux trios en miroir sont visibles : les trois Dames et les trois garçons. Il s'agit de personnages « en miroir », non individualisés et qui ne fonctionnent pas seuls. Leurs costumes se ressemblent et ils ont des traits physiques communs. Mutins, dévoués, les garçons représentent la naïveté de l'âge enfantin. Les Dames, costumées en infirmières, puis en uniforme, sont sensuelles, volontiers perverses, et sont les « tentatrices » du conte.

Il y a bien un fonctionnement d'attraction/répulsion entre les personnages qui fonctionnent en trios ou binômes, par ressemblance, affinités ou contrastes.

c. Sarastro et la Reine de la nuit :

Indiquez les relations qui existent entre eux ou qui ont existé.

Quels sont les liens entre Sarastro, la Reine de la nuit et Tamino ?

Comment est marquée dans les choix scénographiques et les costumes l'opposition entre la Reine et Sarastro ?

Par quel procédé filmique le réalisateur rappelle-t-il les liens qu'ont eus Sarastro et la Reine de la nuit ?

Les contraires : La Reine de la nuit et Sarastro sont antinomiques mais incarnent tous deux le pouvoir (ils ont une armée à leur service). Branagh a choisi de les distinguer par le contraste des couleurs froides et chaudes : le bleu gris et l'ocre rouge pour les armées. Le travail du chef opérateur sur la lumière qui les accompagne se traduit par la présence de noir pour la Reine (costume noir de jais, maquillage marqué et très sombre), la clarté pour le domaine de Sarastro (beaucoup d'ouvertures dans le château, pierre claire). Les attributs les opposent : le poignard pour la reine, des livres et des outils pour Sarastro. Sur le plan vocal, les voix des chanteurs ont des tessitures opposées : basse profonde pour Sarastro, soprano colorature dans les aigus pour la Reine.

Un couple : Branagh a choisi d'insérer dans le film des allusions au couple que formaient jadis les deux antagonistes et à l'union physique de ces extrêmes : la scène des arias, morceau de bravoure de l'opéra, est ici à valeur hautement symbolique : le contraste de la lumière et de l'obscurité, l'alternance très rapide des plans, la présence de flammes et de cordes incarnant le mal sont conjugués avec des flash-back très rapides montrant une étreinte entre la reine et Sarastro. La Reine s'envole dans le ciel sombre, représentant pleinement le personnage maléfique-type.

Il y a donc dans le film une allusion au déchirement du couple, et même aux difficultés de la séparation : les parents aspirent d'ailleurs à « reprendre » leur enfant, déchirée entre son amour pour chacun de ses deux.

d. Monostatos :

Cherchez l'étymologie de son nom : que signifie Monos ?

Quel type de personnage incarne-t-il ?

Son nom vient de l'adjectif grec monos (seul) et du verbe latin stare (qui est, qui se tient) : celui qui reste seul. Il est un personnage à part. Il incarne le traître, le félon : il cherche à abuser de Pamina qu'il est chargé de garder. Il trahit Sarastro en changeant de camp. Il est aussi l'homme seul, exclu. Dans l'opéra, c'est un Maure, ce qui le distingue physiquement. Il est différent des autres et en souffre, comme le montre son lamento (chant plaintif) où il chante son amour pour Pamina et sa solitude.

Un récit d'initiation

Opéra du XVIII^{ème} siècle, *La Flûte enchantée* transmet à travers le comportement et les aspirations des personnages un certain idéal correspondant à l'esprit des lumières. Le film peut, associé à l'étude d'extraits ou de contes philosophiques de Voltaire, permettre de définir en partie l'esprit des Lumières.

— Quel parcours moral suit Tamino ? Quels sont ses alliés ?

Tamino représente ici le jeune premier prêt à affronter les épreuves de l'initiation. Il a un parcours double : quitter l'adolescence pour entrer dans l'âge de la raison et de l'amour, passer de l'ignorance à la connaissance.

Comme dans les romans d'initiation, il est guidé par Sarastro, figure du père et du sage.

Par ailleurs, Tamino est chargé de combattre pour les forces du bien contre les forces des ténèbres. Sa pureté doit lui permettre de surmonter les épreuves.

Il accède aussi à la connaissance et à la liberté, puisque Sarastro souhaite en faire son héritier ou successeur. On peut définir son parcours comme une « sortie de sa minorité » en suivant la définition que fait Kant des Lumières : *Sapere aude !* (Ose penser) Aie le courage de te servir de ton propre entendement. Voilà la devise des Lumières.

— Quand Tamino prend-il conscience de la manipulation de la Reine ?

En pénétrant dans le château de Sarastro, il prend conscience de la manipulation de la Reine de la nuit. S'attendant à trouver en Sarastro un mage cruel, il découvre un homme sage aimé de ses sujets. Cette prise de conscience correspond à une libération du héros, d'abord « outil » de la Reine qui se sert de lui, puis homme libre de ses choix, qui suivra Sarastro.

— Par quoi est symbolisée sa conversion dans la mise en scène ?

Vêtu de l'uniforme bleu-gris des sujets de la Reine de la nuit au départ, il change de costume après l'épreuve du silence et on le voit revêtu de l'uniforme ocre-rouge des troupes de Sarastro.

— A quels personnages de contes philosophiques de Voltaire peut faire penser Tamino ?

Par sa douceur et sa naïveté, Tamino se comporte au début du film comme certains héros de contes philosophiques comme *L'Ingénu* ou *Micromégas*. Il est guidé par une quête simple (l'amour) qui devient une quête de la connaissance ; il suit un parcours initiatique qui lui permet d'évoluer. L'Ingénu ou Micromégas voyagent dans le monde pour accéder à la connaissance et à la raison, et sont confrontés à des épreuves comme l'emprisonnement et la trahison. Tamino, lui, subit des épreuves (le silence, la perte de l'être aimé, le feu et l'eau). Comme les héros de Voltaire, qui sont curieux et avides de savoir, ce sont les rencontres avec des personnages initiateurs (ici Sarastro) qui lui permettent d'évoluer.

— Confrontez le personnage de Sarastro tel qu'il est présenté dans le film avec les extraits de Dumarsais, Kant et Voltaire des documents 11, 12 et 13. En quoi peut-on dire qu'il incarne l'idéal des lumières ?

Sarastro est associé à la métaphore de la lumière qui représente la raison. Dans le film, les scènes tournées dans le château sont souvent éclairées. La lumière et le soleil sont souvent présentes dans les interventions parlées ou chantées de Sarastro, qui dirige un chœur final inondé de lumière. Il est un homme éduqué, qui lit, comme le *Zadig* de Voltaire. Par ailleurs, il est un homme sociable, qui guide ses sujets et en est aimé. Il est toujours présenté au milieu d'un groupe de figurants. On retrouve cette image du bon prince dans les œuvres des philosophes des lumières : celui que ses sujets ont choisi et reconnu pour ses vertus.

Il est également celui qui guide, comme le précise Dumarsais : « *c'est un honnête homme qui veut plaire & se rendre utile.* » On retrouve la métaphore de l'obscurité et de la lumière dans l'extrait de l'Encyclopédie par Dumarsais : Les autres hommes sont emportés par leurs passions, sans que les actions qu'ils font soient précédées de la réflexion : ce sont des hommes qui marchent dans les ténèbres ; au lieu que le philosophe dans ses passions mêmes, n'agit qu'après la réflexion ; il marche la nuit, mais il est précédé d'un flambeau.

III. Les réécritures : rendre hommage et offrir une nouvelle lecture de l'opéra

A. Ecoute de l'ouverture / étude des images d'ouverture chez Branagh et Bergman : des parti-pris de mise en scène

Cette partie s'appuie sur les premières séquences du film et sur celles de l'adaptation de Bergman pour définir les partis pris de mise en scène effectués par les réalisateurs.

Etude de deux séquences d'ouverture :

— **Quelles allusions trouve-t-on dans l'extrait de Bergman au monde de l'opéra ? au monde des contes merveilleux ?**

Le plan d'ouverture est un décor peint sur une petite scène de théâtre. La salle elle-même est filmée dans plusieurs plans : le réalisateur fait des gros plans sur les visages avec une succession plus ou moins rapide des plans selon le rythme de la musique d'ouverture. On note la variété du public : âges et origines différentes (une petite fille blonde, un vieil homme indien). Le point commun de ces visages est que les regards convergent tous vers la scène. L'ouverture se termine par un plan sur le rideau de scène, et par un plan sur une gravure représentant Mozart. Enfin, des applaudissements du public viennent clore la séquence.

Il y a donc chez Bergman la volonté de rendre hommage à l'opéra par la présence de son créateur, et par l'artifice de l'opéra filmé : en effet l'adaptation filmique d'Ingmar Bergman pour la télévision suédoise en 1974 prend l'apparence d'une captation, proche de l'opéra filmé. Elle présente les chanteurs sur une scène, dans un décor de théâtre, et insère des plans sur les spectateurs.

— **Retrouve-t-on de telles allusions dans l'ouverture du film de Kenneth Branagh ?**

L'ouverture présente des plans sur le paysage, c'est-à-dire sur un décor naturel. La musique est présente comme support du film mais ni l'orchestre ni les spectateurs ne sont visuellement présents. L'ouverture permet au spectateur d'entrer dans l'univers du film, dans un lieu et une époque qui ne sont plus ceux du conte de fée mais qui évoquent une réalité différente : l'univers de la guerre.

— **Comparez les partis pris de mise en scène des deux réalisateurs :**

Il s'agit pour Bergman de retranscrire un opéra filmé, en gardant un lien visible avec l'œuvre de départ : le respect du décor initial (un endroit rocheux parsemé d'arbres), la simplicité du décor et des costumes rappellent davantage les contes de fées que dans l'adaptation de Branagh. Dans les deux films cependant le livret est traduit dans la langue du réalisateur, suédois ou anglais, ce qui correspond à un souhait de le rendre accessibles aux spectateurs, notamment aux plus jeunes. Le projet de Kenneth Branagh est très différent cependant : il considère l'aspect symbolique et donc universel de l'histoire de départ, et la transfère dans un univers plus réaliste, en conservant, outre la musique, le sens de cette histoire : le conflit de forces opposées et l'apprentissage de la sagesse. Les héros gardent des traits communs avec ceux du livret, mais sont transportés à l'époque de la première guerre mondiale, et la lutte des extrêmes devient un conflit armé. Le film n'est alors plus une adaptation, et on ne peut parler de fidélité, mais une transposition.

B. Le choix du contexte : allusions historiques (personnages, décors)

Qu'est-ce qu'une transposition ? Qu'est-ce qui permet d'inscrire l'action du film dans un contexte particulier ?

— **Quel contexte historique est évoqué dans le film ?**

— **En vous appuyant sur le document 15, repérez les allusions particulières à la première guerre mondiale.**

— **Que devient dans le film le conflit entre les forces des ténèbres et celles de la lumière ? (document 14)**

— **Qu'est-ce qui a motivé le choix de ce contexte historique ? (document 14)**

Le cadre général est celui de la Grande Guerre, mais le film ne cherche pas à reconstituer une réalité historique fidèle ; il s'attache plutôt à créer une atmosphère générale à travers le décor et les allusions à des temps troublés et un conflit violent, en s'appuyant sur l'imaginaire du spectateur. Le conflit entre la guerre et la paix a été choisi par le réalisateur pour renouveler la lutte des deux mondes incarnés par Sarastro et La Reine de la nuit.

Le décor est bien un décor de guerre : une bonne part de l'action se situe dans les tranchées. Le *no man's land*, les barbelés, la boue, les uniformes permettent immédiatement de repérer le cadre général de l'action.

Les allusions à certains aspects de la guerre sont visibles : les soldats ennemis se rapprochent et disputent une partie de football. Il s'agit d'une allusion aux rapprochements et à la fraternisation qui ont pu avoir lieu en décembre 1914 dans les tranchées entre les camps anglais et français et allemands (évoquées notamment dans le film *Joyeux Noël* de Christian Carion). Le serpent qui blesse Tamino dans le livret de l'opéra devient ici un gaz moutarde qui l'asphyxie. Quant à Papageno, ses oiseaux servent à déceler la présence des gaz dans les tranchées. Les trois Dames deviennent des infirmières du front (elles portent soit une tenue d'infirmières soit un casque), et le château de Sarastro se transforme pour un moment en hôpital de campagne. Enfin, les prêtres de l'opéra deviennent des officiers et des généraux, et les temples des quartiers généraux d'armée.

Les deux camps présentés dans le film ne sont évidemment pas à rattacher à l'un ou l'autre des pays belligérants de la première guerre mondiale.

— **A quelles activités s'adonnent les personnages rassemblés autour de Sarastro ? à quelles valeurs peut-on associer le monde de Sarastro ? En vous aidant du document 16, repérez les idéaux des francs-maçons présents dans le film.**

Les sujets présents dans son château s'adonnent à toutes sortes d'activités artisanales et manuelles quand Tamino arrive dans le château : tailler des pierres, couper des poutres, reconstruire un bâtiment. Par la suite, les lieux semblent être devenus un hôpital de campagne voué à soigner les blessés du front.

Les chœurs représentant les sujets de Sarastro montrent un groupe d'hommes et de femmes travailleurs manuels dans une communauté qui a l'air de fonctionner autour d'un maître bienveillant. Les idéaux sont donc la solidarité et le travail. L'inscription gravée dans la grande salle du château de Sarastro « dulce et decorum pro patria mori » (c'est un plaisir et un honneur de mourir pour la patrie) signale aussi son engagement au côté des forces du bien.

L'idéal maçonnique auquel aurait adhéré Mozart est présent dans les épreuves initiatiques aux mystères d'Isis et d'Osiris qui servent de cadre à l'initiation de Tamino, dans la symbolique des nombres et les allusions à l'Égypte ancienne. L'aspect mystique présent dans le livret est peu visible dans le film. En revanche, les idéaux de tolérance, de sagesse et d'amour fraternel demeurent.

C. Travaux d'écriture possibles après l'étude du film

Question de synthèse : (Première)

Vous comparerez de manière organisée les adaptations de l'ouverture de la Flûte enchantée par KB et IB, en insistant sur le projet de chaque réalisateur et sur sa mise en œuvre scénographique.

Dissertation : les réécritures (Première L)

Quel peut être l'intérêt de transposer une œuvre littéraire ou musicale, notamment pour le cinéma ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur l'exemple de La Flûte enchantée et sur d'autres exemples de réécritures de votre choix.

Écrit d'invention : (Seconde et Première)

Dans une lettre adressée au réalisateur du film, vous lui faites part de vos réflexions et de vos sentiments après avoir visionné son adaptation de La Flûte enchantée.

IV Documents complémentaires

Document 1 : la collaboration compositeur et librettiste

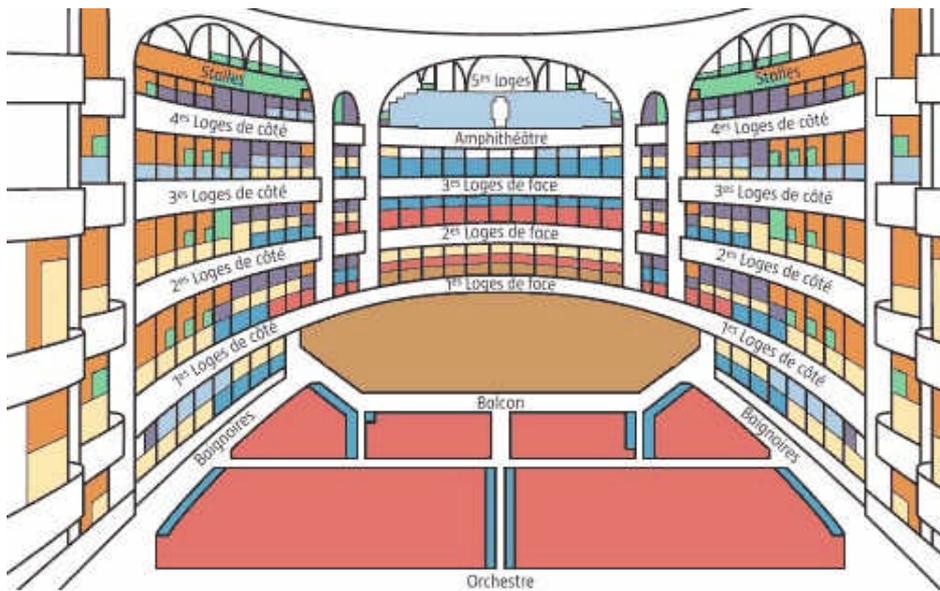
Extrait d'une lettre de Mozart à son père pendant la composition de *L'Enlèvement au sérail*, 13 octobre 1781

Un opéra plaira d'autant plus que le plan de la pièce est bien fait ; les paroles étant écrites uniquement en vue de la musique et non pour satisfaire ici ou là une pauvre rime qui pourtant, quelle qu'elle soit, ne contribue en rien au plaisir d'une représentation théâtrale mais au contraire lui fait du tort. (...)

Ce qu'il y a de mieux est la rencontre entre un bon compositeur qui comprend le théâtre et qui est lui-même capable de donner des indications et d'un poète intelligent, ce qui est un véritable phénix.

Cité dans *L'Opéra, repères pratiques*, Nathan, 2000

Document 2 : Le plan d'un opéra : une salle de spectacle



Document 3 : Le livret de Schikaneder , argument

Acte I

Dans une nature sauvage, Tamino, poursuivi par un serpent, perd connaissance et est sauvé par trois dames, suivantes de la Reine de la Nuit. Papageno apparaît et se vante auprès de Tamino d'avoir tué le serpent. Il est puni par les dames qui lui ôtent la parole. Elles confient à Tamino un médaillon représentant la fille de la Reine de la Nuit Pamina, dont il tombe aussitôt amoureux. La Reine de la Nuit apparaît et promet à Tamino la main de sa fille s'il parvient à la délivrer du mage Sarastro. Les trois dames libèrent Papageno de sa punition et l'envoient avec Tamino au château de Sarastro, après avoir confié à ce dernier une flûte enchantée et, à Papageno, un jeu de clochettes magiques.

Dans le château, Pamina est gardée par le geôlier Monostatos qui la terrorise. Arrive Papageno qui parvient à entraîner Pamina en la protégeant grâce aux clochettes. Sarastro, qui a capturé Tamino, apparaît alors. Il punit Monostatos. Tamino et Pamina sont réunis un court moment avant d'être menés au temple avec Papageno. Là, Tamino comprend que Sarastro est un homme sage et qu'il a été abusé par la Reine de la nuit.

Acte II

Sarastro déclare à une assemblée de prêtres que Tamino doit être initié pour épouser Pamina après avoir surmonté diverses épreuves, la première étant celle du silence. La Reine de la Nuit apparaît, et exige que sa fille tue Sarastro. Monostatos surprend leur conversation et menace de dénoncer Pamina si elle ne se donne pas à lui. Elle est sauvée par l'arrivée de Sarastro qui confond Monostatos.

Dans une salle, Tamino et Papageno vont passer l'épreuve du silence, aidés par les clochettes et la flûte que leur apportent trois garçons. Papageno ne peut se contrôler et engage la conversation avec une vieille femme qui se présente à lui. Pamina apparaît et, ignorante de leur vœu de silence, s'approche des deux hommes qui restent muets. Croyant que Tamino ne l'aime plus, elle sort le cœur brisé.

L'épreuve suivante est pour Tamino de faire un dernier adieu à Pamina. Pendant ce temps, Papageno se voit accorder le droit de réaliser un vœu. Il demande du vin, mais prend conscience qu'il aimerait par dessus tout avoir une compagne, et

chante son désir en s'accompagnant de son carillon. La vieille femme réapparaît alors, et lui fait promettre de l'épouser. Ce dernier accepte et elle se découvre être une jeune et belle femme-oiseau. Mais un prêtre les sépare. Pamina, désespérée, pense au suicide, mais est sauvée par les trois garçons qui la rassurent sur l'amour de Tamino. Les prêtres conduisent Tamino vers ses deux dernières épreuves : celle du feu et celle de l'eau. Pamina l'accompagne pour triompher de ces épreuves. Ils sont accueillis triomphants par Sarastro et les prêtres. Papageno, toujours à la recherche de Papagena, se désole, il envisage de se pendre à un arbre. Les trois garçons apparaissent et lui suggèrent d'utiliser la magie du carillon ; ils partent et survient Papagena. Le couple réuni se réjouit. Monostatos mène la Reine de la Nuit et ses trois dames vers le temple pour une dernière tentative contre Sarastro. Mais le ciel est alors inondé de lumière et tous s'évanouissent lui en laissant place à Sarastro et au chœur des prêtres qui vante les mérites des nouveaux initiés dans un hymne à Isis et Osiris.

Document 4 : fiche technique du film *La Flûte enchantée*

La Flûte enchantée, un film de Kenneth Branagh

D'après l'opéra de Wolfgang Amadeus Mozart

Livret original d'Emanuel Schikaneder

Chamber Orchestra of Europe

Direction musicale James Conlon

Adaptation anglaise de Stefen Fry

Avec Joseph Kaiser, Amy Carson, Kenneth Branagh, Cristina Catalina, Karina Cornell, Benjamin Jay Davis, Christopher Logan, Hope McNamara, Silvia Moi, Mark Morgan

Année : 2006, durée : 2h18

Sortie le 13 décembre 2006

Document 5 : à l'origine du film, à l'origine de l'opéra :

A l'origine, *La Flûte enchantée* est un spectacle d'art lyrique destiné à être monté exclusivement au théâtre *Auf der Wieden*, situé dans les faubourgs de Vienne. Comédien et directeur de théâtre, Emanuel Schikaneder avait engagé des frais et avait besoin d'un spectacle populaire pour sa troupe. Il lui fallait un œuvre qui mette en valeur toutes les ressources du théâtre, comme les multiples trappes, les câbles permettant aux comédiens de voyager dans les aires et les différents accessoires. (...) Mozart modifia ensuite la forme de conte de fées du livret en choisissant surtout d'écrire l'opéra comme un *Singspiel*. A première vue, il s'agit du récit initiatique de deux jeunes gens (Tamino et Pamina) qui passent des ténèbres de l'ignorance à la lumière de la connaissance – récit agrémenté par l'humour propre au personnage de Papageno qui est, de son côté, incapable de trouver sa voie. L'histoire commence dans le sombre royaume de la maléfique Reine de la nuit et s'achève dans le monde lumineux du bienveillant Sarastro et de ses disciples. (...) Il apparaît clairement que Mozart et son librettiste ont souhaité séduire un public populaire grâce à des effets comiques et des trucages spectaculaires.

Extrait du dossier de presse

Document 6 : la langue de l'opéra

En traduisant le livret en anglais, nous avons la même volonté que Mozart et son librettiste Schikaneder : rendre l'œuvre la plus accessible possible, l'anglais étant aujourd'hui la langue la plus employée au cinéma.

Pierre Olivier Bardet, producteur du film, extrait du dossier de presse

Document 7 : Le livret d'origine (extraits) : les notes sur le décor

Premier acte

La scène est un endroit rocheux parsemé d'arbres ; de chaque côté se dressent des collines aux sentiers franchissables, on aperçoit aussi un temple circulaire.

Deuxième acte

La scène représente une palmeraie dont tous les arbres sont couleur d'argent, les feuilles d'or. Dix-huit sièges faits de feuilles ; sur chaque siège se dresse une pyramide et un cor noir de grande taille, rehaussé d'or. Au milieu, près du plus grand arbre, se dresse la plus grande pyramide.

Extrait du livret de Mozart et Schikaneder

Document 8 : Découpage du film en séquences

Nom	Images et personnages	Action
<i>Correspond à l'Acte I du livret de l'opéra</i>		
Ouverture (orchestre)	Champs de fleurs et ciel	Passage des avions de guerre
Introduction	Les 3 dames Tamino (muet)	Les 3 dames sauvent Tamino blessé et se le disputent
N°2 chant « je suis l'oiseleur » The birdcatcher am I	Papageno dans la tranchée Oiseaux	Papageno se présente : il est chargé de déceler la présence des gaz grâce à ses canaris.
Dialogue :	3 dames, Tamino, Papageno	don du portrait à Tamino
N°3 Chant	Tamino	Contemplation du portrait
N°4 dialogue et chant	Reine de la nuit Tamino	Tamino doit sauver la JF du portrait, elle sera à lui
N°5 quintet	3 Dames Papageno Tamino	Tamino et les 3 dames délivrent Papageno du cadenas qui l'empêche de parler Don de la flûte et du carillon Arrivée des 3 jeunes garçons
N°6 Trio (duo + duo)	Papageno Pamina Monostatos	Pamina prisonnière Cruauté de Monostatos
N°7 dialogue	Tamino Sarastro	Entrée dans le château. Hommes et femmes affairés : gravent, sculptent, construisent / hôpital pour blessés de guerre Tamino a été abusé : Sarastro est un homme sage
Intermède flûte et chant	Tamino	Exaltation de la nature La flûte joue seule
Duo et carillon	Papageno et Tamina Monostatos, Choeur Toit du château	Poursuivis et encerclés par Monostatos et ses hommes Le carillon en fait des automates
Duo	Tamino et Pamina	Sarastro ne veut pas laisser partir Pamina chez sa mère Annonce des épreuves et initiation de Tamino (yeux bandés)
Acte II		
Marche	Sarastro	Mémorial des morts de la guerre, cimetière Annonce des épreuves qui pourront faire gagner le bien
Air avec chœurs : O esprits de nos pères, Isis et Osiris	Sarastro et chœurs	Vue sur cimetière Annonce de la première épreuve : le silence
Quintette	Les 3 Dames Papageno Tamino	Tentative pour faire parler Tamino
Air	Monostatos	Lamentation d'amour pour Pamina Se cache pour épier la Reine qui va voir Pamina
Air	Reine de la nuit Pamina	Demande à Pamina de tuer Sarastro Grand air de la Reine de la nuit
Dialogue	Sarastro Monostatos Pamina	Le Maure dénonce Pamina Sarastro le chasse (Monostatos change de camp) Emmène Pamina vers Tamino
Trio	Petits garçons	
Dialogue et chant	Tamino Pamina	Silence de Tamino Questions de Pamina Lamentation de Pamina qui veut se pendre Changement de tenue de Tamino (camp de Sarastro)
Duo	Tamino et Pamina	Les adieux Sarastro à cheval
Chant	Papageno	En prison, souhaite avoir une femme Rêves de Papageno Arrivée de Papagena en vieille femme
Dialogue et chant	Pamina, 3 garçons	Pamina veut se pendre, les garçons l'en dissuadent Vision de Tamino et Pamina au bal
Choeur	Pamina Tamino	Tamino traverse les tranchées, Pamina vient au galop Choeur des tranchées

Chant et dialogue	2 hommes armés Tamino, Pamina Chœur	Retrouvailles Epreuves du feu Epreuve de l'eau (vengeance de Monostatos) Fête chez Sarastro
Chant « Good bye cruel world »	Papageno	Désespoir Arrivée des garçons Clochette et arrivée de Papagena, bonheur
Dialogue	Reine de la nuit Monostatos	Tentative d'intrusion chez Sarastro : escaladent paroi Vision par la fenêtre du mariage de Pamina et Tamino Chute dans le vide
Chant : « the rays of the sun »	Sarastro Chœur Orchestre	Célébration de la vie et de la nature (hommes vus d'en haut et vision du ciel) La lumière a vaincu Les tranchées se referment, les arbres repoussent

Documents 9 et 10 : Incarnations de Papageno



Document 9 : Emmanuel Schikaneder en Papageno



Document 10 : Papageno dans la version de Bergman

Document 11 : Voltaire, *Zadig*

Du temps du roi Moabdar il y avait à Babylone un jeune homme nommé Zadig, né avec un beau naturel fortifié par l'éducation. Quoique riche et jeune, il savait modérer ses passions; il n'affectait rien; il ne voulait point toujours avoir raison, et savait respecter la faiblesse des hommes. On était étonné de voir qu'avec beaucoup d'esprit il n'insultât jamais par des railleries à ces propos si vagues, si rompus, si tumultueux, à ces médisances téméraires, à ces décisions ignorantes, à ces turlupinades grossières, à ce vain bruit de paroles, qu'on appelait *conversation* dans Babylone. Il avait appris, dans le premier livre de Zoroastre, que l'amour-propre est un ballon gonflé de vent, dont il sort des tempêtes quand on lui a fait une piqûre. Zadig surtout ne se vantait pas de mépriser les femmes et de les subjuguier. Il était généreux; il ne craignait point d'obliger des ingrats, suivant ce grand précepte de Zoroastre, - Quand tu manges, donne à manger aux chiens, fussent-ils te mordre-. Il était aussi sage qu'on peut l'être; car il cherchait à vivre avec des sages. Instruit dans les sciences des anciens Chaldéens, il n'ignorait pas les principes physiques de la nature, tels qu'on les connaissait alors, et savait de la métaphysique ce qu'on en a su dans tous les âges, c'est-à-dire fort peu de chose.

Zadig, 1747, chapitre 1

Zadig voulut se consoler, par la philosophie et par l'amitié, des maux que lui avait faits la fortune. Il avait, dans un faubourg de Babylone, une maison ornée avec goût, où il rassemblait tous les arts et tous les plaisirs dignes d'un honnête homme. Le matin sa bibliothèque était ouverte à tous les savants.

Zadig, 1747, chapitre 4

Document 12 : Qu'est-ce que les lumières ?

Qu'est-ce que les Lumières ? La sortie de l'homme de sa minorité dont il est lui-même responsable. Minorité, c'est-à-dire incapacité de se servir de son entendement (pouvoir de penser) sans la direction d'autrui, minorité dont il est lui-même responsable (faute) puisque la cause en réside non dans un défaut de l'entendement mais dans un manque de décision et de courage de s'en servir sans la direction d'autrui. Sapere aude ! (Ose penser) Aie le courage de te servir de ton propre entendement. Voilà la devise des Lumières.

Emmanuel Kant, *Qu'est ce que les lumières ?*, 1784

Document 13 : Le philosophe des Lumières

Mais on doit avoir une idée plus juste du philosophe, et voici le caractère que nous lui donnons :

Les autres hommes sont déterminés à agir sans sentir, ni connaître les causes qui les font mouvoir, sans même songer qu'il y en ait. Le philosophe au contraire démêle les causes autant qu'il est en lui, et souvent même les prévient, et se livre à elles avec connaissance : c'est une horloge qui se monte, pour ainsi dire, quelquefois elle-même. Ainsi il évite les objets qui peuvent lui causer des sentiments qui ne conviennent ni au bien-être, ni à l'être raisonnable, et cherche ceux qui peuvent exciter en lui des affections convenables à l'état où il se trouve. La raison est à l'égard du philosophe, ce que la grâce est à l'égard du chrétien. La grâce détermine le chrétien à agir ; la raison détermine le philosophe.

Les autres hommes sont emportés par leurs passions, sans que les actions qu'ils font soient précédées de la réflexion : ce sont des hommes qui marchent dans les ténèbres ; au lieu que le philosophe dans ses passions mêmes, n'agit qu'après la réflexion ; il marche la nuit, mais il est précédé d'un flambeau.

(...)

L'homme n'est point un monstre qui ne doive vivre que dans les abîmes de la mer, ou dans le fond d'une forêt : les seules nécessités de la vie lui rendent le commerce des autres nécessaire ; et dans quelque état où il puisse se trouver, ses besoins et le bien être l'engagent à vivre en société. Ainsi la raison exige de lui qu'il connaisse, qu'il étudie, et qu'il travaille à acquérir les qualités sociables.

Notre philosophe ne se croit pas en exil dans ce monde ; il ne croit point être en pays ennemi ; il veut jouir en sage économe des biens que la nature lui offre ; il veut trouver du plaisir avec les autres : et pour en trouver, il en faut faire : ainsi il cherche à convenir à ceux avec qui le hasard ou son choix le font vivre ; et il trouve en même temps ce qui lui convient : c'est un honnête homme qui veut plaire et se rendre utile.

Dumarsais, *Encyclopédie*, art. « philosophe », 1751

Document 14 : la réécriture d'un mythe

La thématique du conflit est au cœur de *La Flûte enchantée*. Cela se ressent au niveau musical, et l'opéra lui-même parle de la résolution du conflit entre parties rivales. Il s'agit de l'opposition entre lumières et ténèbres, haine et amour, et dans le cas du film, guerre et paix. Le conflit le plus frappant est celui qui oppose Sarastro à la Reine de la nuit. En plaçant chacun à la tête d'une armée et en reconstituant le cadre visuel de la Première guerre mondiale, j'ai voulu donner de l'ampleur aux actes de Sarastro et de la Reine de la nuit.

Il y a question d'un mythe ancestral. Engagés dans une vaste quête, deux jeunes gens s'embarquent dans une aventure pleine de dangers qui leur permettra de mûrir et de faire l'apprentissage du monde. (...) Même si l'intrigue se rapproche du mythe arthurien, voire de *La Guerre des étoiles*, on s'identifie sans mal aux personnages qui nous semblent ancrés dans une réalité contemporaine.

Entretien avec Kenneth Branagh, extrait du dossier de presse

Document 15 : L'étrange Noël de 1914

"En 1914, après plusieurs mois de marches et de contremarches, les soldats se sont brutalement trouvés immobilisés dans des tranchées improvisées", raconte l'historien Marc Ferro dans le dossier de presse de "Joyeux Noël". "Du coup, l'ennemi prenait figure, il avait un visage, parfois un prénom, vu l'incroyable proximité de la tranchée adverse, à six mètres, à quatre mètres quelquefois. Ces ennemis sont des hommes, comme vous et moi, à la moindre pause, ils chantent, ils boivent, ils rigolent... Pendant ces instants-là, on s'envoie du chocolat, des cigarettes", poursuit Ferro. Des fraternisations sur le front occidental ont lieu à Noël 1914 et à Pâques 1915. Ce furent de "simples balbutiements", "une manière de jouir de l'arrêt des combats", analyse l'historien. Deux ans plus tard, d'autres rapprochements entre soldats ennemis ont lieu en Russie. "Cette fois, ce ne sera pas seulement pour appeler à la paix, mais bien à la Révolution", précise Marc Ferro.

Site de France 2, dossier Histoire

Document 16 : la franc maçonnerie :

Description

La Franc-maçonnerie est un mouvement essentiellement philanthropique, à vocation universelle. Elle réunit, des personnes qui se sont données pour but d'œuvrer à l'amélioration matérielle et morale de l'humanité.

Souvent décrite comme un système particulier de morale illustré par des symboles, elle se présente elle-même comme un outil fraternel de formation, avec une méthode particulière permettant à ses membres d'entraîner leurs capacités d'écoute, de réflexion et de dialogue, afin qu'eux-mêmes transmettent ces valeurs à leur entourage.

Apparue en Europe à la fin du XVII^e siècle, la franc-maçonnerie dite spéculative s'inspire de la maçonnerie dite opérative dont les membres étaient les compagnons bâtisseurs qui édifièrent, entre autres, les cathédrales.

Elle s'est structurée au fil des siècles autour d'un grand nombre de rites et de traditions, ce qui a entraîné la création d'une multitude d'obédiences qui ne se reconnaissent pas toutes entre elles.

Initiation

Une fois le candidat accepté par la loge, il est initié au cours d'une cérémonie particulière. Celle-ci peut être légèrement différente selon les rites, mais son déroulement consiste toujours en une série d'épreuves qui mènent symboliquement l'impétrant d'un état d'obscurité, d'aliénation et d'enfermement à un état d'illumination, d'ouverture et de liberté. Les premiers signes de reconnaissance lui sont alors enseignés et l'initié devient apprenti.

Extrait de l'encyclopédie en ligne Wikipédia

Fiche élèves

I. De l'opéra au film : découverte de l'opéra

A. L'opéra, une œuvre d'art totale : théâtre, chant, musique

Quels sont les différents constituants d'un opéra ? Appuyez-vous sur les documents 1, 2 et 4

Quels sont les intervenants dans la conception d'un opéra ? Quelle est la différence majeure dans la représentation entre opéra et pièce de théâtre ? (documents 1 et 5)

Quelle est la structure du film ? Par quoi débute-t-il et par quoi se termine-t-il du point de vue musical ? Quels éléments retrouve-t-on de la structure traditionnelle de l'opéra repérable sur le document 8 ?

B. Le livret de Schickaneder et la musique de Mozart :

Dans quel pays et en quelle langue l'opéra *La Flûte enchantée* a-t-il été joué pour la première fois ? (document 5)

Quelles sont les sources d'inspiration de cet opéra ? (document 5)

A quel genre théâtral pourrait correspondre l'intrigue de *La Flûte enchantée* ? Quels registres trouve-t-on dans le film ?

Quelle langue a choisi le réalisateur du film ? Pour quelle raison selon vous ? (document 6)

Quelles sont les différentes voix et à quels personnages correspondent-elles ?

Personnage	Type de voix	Explication
La Reine de la nuit		
Pamina		
Papagena		
Trois dames		
Les trois garçons		
Tamino		
Papageno		
Monostatos		
Sarastro		

Quels sont les différents composants instrumentaux, parlés ou chantés dans le film ? Donnez un exemple :

Composante	Explication	Exemple du film
Dialogues		
Instruments seuls (orchestre)		
Chants en solistes, dits arias		
Chœurs		
Duos		
Trios		
Quintet		

C. L'adaptation de K. Branagh : rompre avec la tradition d'opéra filmé, mettre toutes les ressources du cinéma au service de l'opéra

L'orchestre est-il présent dans le film ? Quels aspects propres à l'opéra sont conservés ? Observez les didascalies du livret dans le document 7.

Peut-on dire que l'adaptation de Kenneth Branagh est un opéra filmé ?

Repérez des procédés propres au cinéma dans le film : le chevauchement des époques, les effets spéciaux.

Qu'est-ce qui caractérise le chœur chanté dans les tranchées qui précède l'épreuve du feu de Tamino ?

II. L'art du récit : conte et récit d'apprentissage

Etude parallèle du livret, d'une version musicale, et du film

A. Un conte populaire : un monde symbolique

La structure du film :

Quels mouvements de caméra caractérisent la séquence de début du film ?

Quelle musique accompagne cette séquence ?

A quoi fait penser le plan final sur les tranchées qui se referment ? Montrez l'aspect symbolique de ces images.

Faites une remarque sur l'éclairage, les couleurs et la lumière dans les séquences d'ouverture et de clôture du film.

Etablissez le schéma narratif de l'action en suivant les étapes du récit :

Situation initiale	
Elément modificateur	
Péripéties	
Eléments de résolution	
Situation finale	

Peut-on dire que l'intrigue est simple ou complexe ? Quelles sont les histoires qui s'entremêlent dans le film ?

Le monde du conte merveilleux :

Etablissez la définition de « merveilleux ». Qu'est-ce qui correspond au monde des contes merveilleux dans le film ?

Par quoi est accompagnée l'utilisation des instruments par Tamino et Papageno ? Quels pouvoirs ont la flûte et le carillon ?

Etablissez le schéma actantiel de ce conte, en remplissant le tableau suivant

Actants	Rôle	Caractéristiques
Héros ou sujet	Celui qui accomplit l'action principale	
Destinateur	Ce qui pousse le héros à agir. Ce peut être un autre personnage ou une force intérieure.	
Destinataire	Bénéficiaire de la quête (ce peut être le héros lui-même ou un autre personnage, voire un groupe de personnages)	
Objet de la quête	Ce que recherche le héros	
Adjuvants	Etres ou forces qui aident le héros dans sa quête	
Opposants	Etres ou forces qui s'opposent au héros	

B. Les personnages

Quelle remarque pouvez-vous faire sur les noms des personnages ?

Quelles valeurs vous semblent incarner chacun des personnages suivants : Tamino, Sarastro, La Reine de la nuit ?

Le fonctionnement des personnages :

Recherche par groupes : Le fonctionnement des personnages en groupes ou duos :

Groupe 1 : Papageno et Tamino, maître et valet

Quel est le rôle de Papageno ? Quelle fonction assume-t-il par rapport à Tamino ?

Quelles sont ses propres aspirations ? Que recherche-t-il ?

D'où provient son nom ? Quelle remarque pouvez-vous faire ?

Dans le film, quels costumes porte l'acteur chargé d'incarner Papageno ?

Comparez les choix faits dans différentes mises en scènes pour incarner Papageno : acteurs, costumes, expressions.

Comparez les rêves de Papageno et ceux de Tamino (scènes du bal)

Groupe 2 : Les duos et les trios :

Etablissez la liste des personnages qui fonctionnent à plusieurs et indiquez le lien entre eux.

Comment sont représentés les trois Dames (costumes, attitude) ?

Les personnages des trios sont-ils individualisés ? Portent-ils un nom ?

Groupe 3 : Sarastro et la Reine de la nuit :

Indiquez les relations qui existent entre eux ou qui ont existé.

Quels sont les liens entre Sarastro, la Reine de la nuit et Tamino ?

Comment est marquée dans les choix scénographiques et les costumes l'opposition entre la Reine et Sarastro ?

Par quel procédé filmique le réalisateur rappelle-t-il les liens qu'ont eus Sarastro et la Reine de la nuit ?

Groupe 4 : Monostatos :

Cherchez l'étymologie de son nom : que signifie Monos ?

Quel type de personnage incarne-t-il ?

Les personnages et l'idéal des lumières : un récit d'initiation

Quel parcours moral suit Tamino ? Quels sont ses alliés ?

Quand Tamino prend-il conscience de la manipulation de la Reine ?

Par quoi est symbolisée sa conversion dans la mise en scène ?

A quels personnages de contes philosophiques de Voltaire peut faire penser Tamino ?

Confrontez le personnage de Sarastro tel qu'il est présenté dans le film avec les extraits de Dumarsais, Kant et Voltaire des documents 11, 12 et 13 . En quoi peut-on dire qu'il incarne l'idéal des lumières ?

III. La réécriture : rendre hommage et offrir une nouvelle lecture de l'opéra

A. Ecoute de l'ouverture / étude des images d'ouverture chez Branagh et Bergman : des parti-pris de mise en scène

Visionnez la scène d'ouverture dans les films d'I. Bergman et K. Branagh

Quelles allusions trouve-t-on dans l'extrait de Bergman au monde de l'opéra ? au monde des contes merveilleux ?

Retrouve-t-on de telles allusions dans le film de Kenneth Branagh ?

Comparez les partis pris de mise en scène effectués par les réalisateurs.

B. Le choix du contexte : allusions historiques (personnages, décors)

Quel contexte historique est évoqué dans le film ?

En vous appuyant sur le document 15, repérez les allusions particulières à la première guerre mondiale ?

Que devient alors le conflit entre les forces des ténèbres et celles de la lumière ? (document 14)

Qu'est-ce qui a motivé le choix de ce contexte historique ? (document 14)

A quelles activités s'adonnent les personnages rassemblés autour de Sarastro ? à quelles valeurs peut-on associer le monde de Sarastro ? En vous aidant du document 16, repérez les idéaux des francs-maçons présents dans le film.

C. La transposition d'un opéra : travaux d'écriture possibles après étude du film :

Travaux d'écriture :

Questions de synthèse : vous comparerez de manière organisée les adaptations de l'ouverture de la *Flûte enchantée* par Kenneth Branagh et Ingmar Bergman, en insistant sur le projet de chaque réalisateur et sur sa mise en œuvre scénographique.

Dissertation : les réécritures

Quel peut être l'intérêt de transposer une œuvre littéraire ou musicale, notamment pour le cinéma ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur l'exemple de *La Flûte enchantée* et sur d'autres réécritures de votre choix.

Ecrit d'invention : dans une lettre adressée au réalisateur du film, vous lui faites part de vos réflexions et de vos sentiments après avoir visionné son adaptation de *La Flûte enchantée*.